

Ali Rastbeen

Président de l'Académie de géopolitique de Paris



VERS UNE POLITIQUE DE DIALOGUE ET DE DÉVELOPPEMENT

Les pays du Proche et Moyen-Orient ont été et sont toujours pour la plupart en proie à de graves crises sécuritaires, économiques et sociales. Cet article vise dans un premier temps à en dresser les causes, de l'échec du panarabisme et du panislamisme à l'intégrisme religieux, en passant par le néo-colonialisme des puissances occidentales. Il tente ensuite de souligner certains éléments qui pourraient mener à la pacification et au développement de la région.

The countries of the Near and Middle East have been and still are for the most part in the grip of serious security, economic and social crises. This article first aims to identify the causes, from the failure of pan-Arabism and pan-Islamism to religious fundamentalism, via the neo-colonialism of Western powers. It then tries to highlight some elements that could lead to the pacification and development of the region.

LES TERRITOIRES DU PROCHE ET DU MOYEN-ORIENT, sont les plus disposés à connaître des crises. Quelle en est la cause ? On peut classer ces pays selon différents critères : ethnique, religieux, national.

La difficulté de la question nationale dans ces pays réside dans le fait qu'ils sont issus des vestiges de l'empire islamique désintégré depuis des années.

Or, l'intégration de la langue arabe et de l'Islam les a séparés de leur histoire pré-islamique, les dotant d'une identité « arabe » avec une structure tribale.

Jusqu'à aujourd'hui, ils n'ont pu surmonter ces difficultés et n'ont pas réussi à faire disparaître les insoumissions et créer un peuple unique.

Les efforts entrepris, depuis plus d'un siècle, par les dirigeants dans le but de mettre en place une « unité islamique » et une « union arabe » face au colonialisme, sont restés vains¹. Ce ne sont que des stratégies inutiles, ne servant plus qu'à rem-

1. L'Islam et l'État dans le monde d'aujourd'hui, Presses universitaires de France (réédition numérique FeniXX) par Olivier Carré, 1982.

plir l'histoire de la région². Le point commun des pays de la région réside dans leur retard social³. La structure de leurs sociétés et leurs relations avec les événements revêtent un caractère tribal. Si l'on ôte du Caire, d'Alexandrie, de Beyrouth ou de Bagdad leur apparence, on retrouve immédiatement les vestiges de l'ancien système du califat⁴.

La religion, non en tant qu'attrait vivant, mais comme principal facteur de retard, sévit sur la conscience sociale⁵.

Une situation similaire existe en Asie centrale, en Afghanistan et au Pakistan⁶. Le califat religieux a disparu depuis des siècles, mais les systèmes basés sur le modèle tribal qui régit la société se sont maintenus⁷. L'Islam politique en Afrique du Nord qui, au début, joua un rôle principal dans l'indépendance de ces pays, a par la suite démontré son incapacité pratique à instaurer un système de gestion stable⁸. Très rapidement, les gouvernements de ces pays tombèrent entre les mains des militaires.

Une pensée qui avait démontré son efficacité à mobiliser les foules pour l'indépendance fut écartée dans la lutte contre les dictatures militaires et remplacée par un *leadership* religieux intégriste, d'un sectarisme barbare pour qui le pouvoir réside dans la violence de l'époque tribale et cultive le terrorisme. Ce phénomène accueilli rapidement et favorablement par l'Occident dans la guerre en Afghanistan qui a transformé ce pays à l'ouest du Pakistan, son voisin, en lieu d'enseignement et de formation du terrorisme et du sectarisme religieux, n'a aucune parenté avec l'Islam politique, il en est la négation⁹.

2. Les Arabes ou l'Histoire à contresens : Le monde arabe aujourd'hui . N.p. : Albin Michel, 2017. Djalili, Mohammad - Reza.

3. <https://www.lesechos.fr/2002/07/les-pays-arabes-a-la-traine-du-developpement-economique-et-humain-selon-le-pnud-696307>

4. Les Arabes ou l'Histoire à contresens : Le monde arabe aujourd'hui . N.p. : Albin Michel, 2017. Djalili, Mohammad - Reza.

5. Georges Comm, Pensée et politique dans le monde arabe. Contextes historiques et problématiques, XIX^e-XXI^e siècle, Paris, La Découverte, 2015, 340 p., ISBN : 978-2-7071 8293-7 Rizk, Charles.

6. Bayram Balci - Islam et politique en Asie centrale vingt ans de recomposition - Novembre 2011. <http://www.ceri-sciences-po.org>

7. Kodmani Darwish Bassma et Chartouni-Dubarry May (dir.), Les États arabes face à la contestation islamiste, Paris, IFRI, 1997 ; 320 p.

8. 1994, L'échec de l'islam politique, Paris, Le Seuil.

9. Mathieu Guidère, Atlas du terrorisme islamiste. D'Al - Qaïda à Daech, Paris, Autrement, 2017. 95 p.

En retour, les dirigeants occidentaux qui ont bénéficié des bienfaits de ce radicalisme en Asie et en Afrique, n'ont pas été à l'abri de ses méfaits.

Le panarabisme¹⁰, cristallisation des complexes dus aux luttes anticoloniales avortées du XX^e siècle, n'a eu d'autres effets que l'intégrisme¹¹. Les multiples expériences des nationalistes dans la région se sont soldées par des échecs successifs¹².

Les expériences menées entre l'Égypte et la Libye, entre l'Égypte et la Syrie, entre la Syrie et l'Irak sous le drapeau du parti Baas, qui ont même déchiré ce parti, ont démontré que ni le panarabisme, ni le panislamisme ne peuvent assurer le développement et le progrès des vastes territoires arabophones¹³.

Ce qu'ont toujours oublié les propagandistes de l'intégriste religieux et du chauvinisme national est le fait que les deux « pans » sont les principaux éléments de l'insécurité, de conflits et de troubles, utilisés par le système néo-colonial pour justifier et consolider sa présence et son intervention dans la région.

En provoquant des crises et des guerres civiles entre les pays voisins, le néo-colonialisme a étendu son pouvoir et épanoui le marché d'armements dans la région.

Dès lors, en quel sens interpréter les actuelles luttes sanglantes entre sunnites et chiïtes, en Afghanistan, au Pakistan, en Syrie, au Liban, au Yémen, au Bahreïn, au Soudan et en Arabie Saoudite, où l'on vient d'apprendre la décapitation par le pouvoir Wahhabite de 81 chiïtes¹⁴. On assiste à une véritable inégalité théologique et historique, ethnique et « liturgique » ou à des oppositions tribales et sociales qui se légitiment par la mobilisation de discriminations religieuses perpétuées de siècle en siècle ?

Comment chaque pays a-t-il élaboré sa personnalité à travers les populations et les civilisations en lesquelles s'est implanté l'islam dans la diversité des « courants », des « mouvements », des « écoles » et des rites qui existent à travers les communautés ?

10. Franck Mermier, « Les fondations culturelles arabes et les métamorphoses du panarabisme », *Arabian Humanities* [En ligne]. 7|2016, mis en ligne le 05 décembre 2016, consulté le 25 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cy/3146> DOI : <https://doi.org/10.4000/cy.3146>

11. Amin Maalouf : *Les Croisades vues par les Arabes*, Coll J'ai lu.

12. *Le Nationalisme arabe*, éditions Fayard, avril 2014, par Olivier Carre.

13. Yaakov Harosin, *Les Arabes entre le panarabisme et le panislamisme*, 1940, 468 p.

14. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1868618/arabie-saoudite-executions-81-personnes>.

Au troisième millénaire, le monde a atteint un niveau où les principes de la civilisation s'expriment grâce à leur rôle créatif dans le destin de l'homme.

L'existence de la religion dans toutes les sociétés humaines est reconnue comme une nécessité¹⁵. La présence de la religion, si elle reste modérée, confère à l'individu une conception du monde et une connaissance collective tout en modelant ses attitudes individuelles et sociales.

Éteindre l'incendie en Palestine et mettre un terme à l'aventurisme dans l'histoire contemporaine, pourrait être le préalable à la mise en œuvre d'une entente régionale pour lutter sérieusement contre l'« intégrisme » et la propagande du « sectarisme », religieux ou ethnique, des États de cette région¹⁶.

Cette politique pourrait également représenter la prise de conscience par les populations régionales, par leurs dirigeants et par les personnalités sociales, scientifiques et politiques de la nécessité d'instaurer une entente régionale durable pour défendre la sécurité, la paix et la coopération commune, essentielle à « la sécurisation de la région du Moyen-Orient », où la présence des forces militaires étrangères serait bannie aussi bien sur terre que sur mer.

De même le Moyen-Orient est en proie à de nombreuses difficultés tels que le terrorisme, l'extrémisme, le trafic de stupéfiants, l'arriération économique et politique, les tensions ethniques, frontalières, religieuses, les difficultés environnementales et les conflits politiques qui défient la stabilité et la sécurité de cette région et du globe.

Pour relever ces défis, une coopération collective grandissante et une utilisation convenable des capacités et des ressources de cette région sont plus qu'indispensables. Il y a un paradoxe de la présence de ces richesses dans cette région, qui l'a transformée en un des foyers internationaux de rivalités entre les grandes puissances.

Les intérêts communs, les menaces et les inquiétudes communes, les valeurs culturelles communes, les antécédents historiques et la position géographique, ont conduit à l'établissement des rapports géopolitiques entre les pays de cette région, et probablement à des coopérations futures.

15. Laurence Hansen-Love, Cours particulier de philosophie, Chapitre 8 : La religion est-elle une nécessité sociale ?, 2016, <https://doi.org/10.3917/bel.hanse.2016.01.0167>

16. <https://www.la-croix.com/Debats/Conflit-israelo-palestinien-desarmons-religions-2021-07-06-1201165000>

Les politiques d'encouragement aux convergences régionales et l'utilisation des outils diplomatiques constructifs peuvent empêcher la dépendance des pays de petite dimension à l'égard des grandes puissances et diminuer les rivalités entre les différents acteurs dans cette région.

Ali Rastbeen

Président de l'Académie géopolitique de Paris